

Le bois mort



Le bois en décomposition constitue un îlot de survie pour de nombreuses bryophytes. Il profite aux espèces pionnières et permet de surcroît l'installation d'espèces calcifuges dans une région calcaire comme le bassin genevois. Ce type de substrat se trouve en forêt sous forme de troncs morts sans écorce, couchés ou debout, et de vieilles souches.



Nowellia curvifolia et *Riccardia palmata* sont deux exemples d'hépatiques acidiphiles (nouvellement répertoriées à Genève) poussant strictement sur le bois mort dans le canton. La dernière généralement associée à la première, mais elle est moins représentée et absente de certaines stations à priori tout à fait favorables.



Dans la plupart des bois genevois.

Bois mort recouvert de *Riccardia palmata* et *Nowellia curvifolia*.



Le «nettoyage» des forêts.

Afin de maintenir la présence des espèces dépendant du bois mort, il est nécessaire de laisser se décomposer naturellement le bois tombé à terre (coupe ou chute naturelle) dans les formations boisées du canton. Une étude sur la typologie des bois morts (stade de décomposition, essence, facteurs de milieux, compétition interspécifique) permettrait également de mieux comprendre la dynamique des synusies liées et de proposer des mesures plus ciblées dans la gestion actuelle de la conservation de cet habitat.

-

Voir les Fiches Espèces - *Nowellia curvifolia* et *Riccardia palmata*.